



COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Le SNUipp-FSU publie des témoignages enseignants sur les évaluations

La généralisation des évaluations CP et CE1 à la rentrée 2018 a conduit le SNUipp-FSU à faire part de ses vives inquiétudes au ministre et à la presse. Sa demande de moratoire était motivée par les nombreuses incertitudes qui n'avaient pu être levées par le ministère.

Le SNUipp-FSU a permis aux enseignants et enseignantes de témoigner de leur expérience réelle dans les classes. Plusieurs centaines de témoignages ont été recueillis et concordent : des contenus et des consignes de passation inappropriés, des enseignants qui face aux difficultés et au stress de leurs élèves adaptent les consignes de passation, des obstacles importants à la saisie des résultats (problème de connexion, de code, nombreux bugs...), cinq heures de récupération sur le temps des APC consenties par le ministère largement insuffisantes, un délai non communiqué pour l'envoi des résultats par le ministère, un temps de rencontre avec l'ensemble des familles non pris en compte.

Une sélection parmi les nombreux témoignages recueillis illustre la plupart de ces aspects et traduit l'état d'esprit partagé par la majorité des enseignants :

« évaluations extrêmement chronophages et qui empiètent donc sur les apprentissages. »

« Les exercices diffèrent, les consignes défilent, les élèves s'exécutent et souvent finissent par répondre au hasard... »

« J'ai dédramatisé le plus possible ces tests, malgré tout certains enfants sont déjà dans la peur de ne pas réussir, de ne pas finir dans les temps. »

« J'ai passé 5 heures pour rentrer les résultats de huit élèves simplement pour le cahier n°1 ! Tout simplement insupportable. »
« J'attends avec impatience, teintée d'inquiétude, de voir comment sont les documents de restitution à donner aux familles... »
« Aujourd'hui pour la première fois de ma carrière, j'ai eu envie de démissionner. Démissionner d'un emploi qui n'est pas le mien : faire passer des évaluations dont je ne comprends pas le but même s'il est soi-disant expliqué et les saisir comme un robot. »

Fort de ces paroles enseignantes, le SNUipp-FSU met en avant que, du fait de nombreux biais, les résultats seront peu fiables et non exploitables. En effet, dans de nombreuses classes le protocole de passation n'a pas pu être respecté pour ne pas placer les élèves en situation d'échec et ne pas entamer le nécessaire travail de confiance initié par les maîtres et maîtresses dans leur classe. Il rappelle la pertinence de deux types d'évaluations, celle pratiquée quotidiennement par les enseignants au cours des apprentissages et celle du système scolaire pratiquée par échantillonnages de manière beaucoup plus fiable et moins coûteuse.

Les questions sur les finalités de ce protocole et l'utilisation des résultats par le ministère demeurent : d'aucun intérêt pour les élèves, l'hypothèse de la mise au pas des enseignants pour faire passer au forcing des réformes contestées par la communauté éducative reste privilégiée.

Le SNUipp-FSU s'adresse par lettre ouverte au ministre et appelle à nouveau les enseignants à ne pas saisir les résultats des élèves. Il demande à ce que soit respectée la professionnalité des enseignants et que soit reconnue leur charge de travail réelle.

C'est le sens même du métier d'enseignant et des missions de l'école qui est en jeu.

Paris, le 11 octobre 2018